

Mimésis et autres stratégies Mimesis and Other Strategies

Serge Fisette

Number 84, Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9118ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fisette, S. (2008). Mimésis et autres stratégies / Mimesis and Other Strategies. *Espace Sculpture*, (84), 5–6.

Mimésis et autres stratégies

Mimesis and Other Strategies

Serge FISETTE

Le dossier thématique de cette édition a été élaboré par Jean-Michel Ross et porte sur la mimésis. « Le terme, précise-t-il, découle de la définition grecque de l'art comme activité mimétique de la *tekhnê* et de la *poiêsis*. Depuis plusieurs siècles, la mimésis pose en art et en philosophie la question de l'imitation artistique, mais aussi celles de la copie, de la ressemblance, de la reproduction, de la vérité, de la connaissance et de la nature. Platon lui donnait le sens de ressemblance, tandis qu'Aristote celui de représentation. Depuis la Renaissance, la définition la plus courante est celle de l'*imitatio*. »

Une imitation que les artistes, tout au long de l'Histoire, n'ont eu de cesse d'interroger en recourant à des stratégies aussi diverses que l'anamorphose, le surréalisme, le nouveau réalisme, l'hyperréalisme, et jusqu'à cet univers virtuel actuel issu de l'informatique où, à coup de traitements par *Photoshop*, on n'en finit plus de « pervertir » la réalité, notamment celle des corps rajeunis et embellis à outrance, lesquels deviennent – dans l'univers de la mode et de la publicité notamment – des icônes *irréelles* et *inaccessibles*.

C'est par le biais de l'holographie que Marie-Christiane Mathieu nous offre sa perception de ce qui nous entoure, comme dans *Autopsie du Vide (structures oniriques)* où les objets sont construits avec des pellicules holographiques: « L'exposition, souligne-t-elle, exploite la transparence pelliculaire comme une interface entre la représentation du monde et sa disparition. L'utilisation du substrat transparent donne à la lumière le pouvoir de le traverser et de remodeler les signes que j'y inscris comme des équations à résoudre. Derrière chaque construction solide disparaît sa matérialité¹. » Une recherche donc où interviennent le visible et l'invisible, la matière tout autant que l'anti-matière puisque la table ou le fauteuil se « donnent à voir » à la fois qu'ils demeurent intouchables, insaisissables – *oniriques*, pour reprendre le titre de l'installation.

Pour sa part, le groupe français *Le Pis-Aller* (Christian Gasset, Jacques Perré, Alban Caumont) élabore des mises en scène faisant référence à des œuvres d'art ou à des gens connus. Présentées sous forme de photographies, on y retrouve aussi bien Apollinaire, Van Gogh, Édith Piaf, Marcel Duchamp, *Les Ménines*, Man Ray, *La Joconde* et Toulouse-Lautrec. « Il n'y a absolument aucun trucage dans ces imitations, note le journaliste Stéphane Baillargeon. Les décors sont peints, les costumes taillés et les accessoires rafistolés de bric et de broc. À l'ère du visuel intégral et du photo-conceptualisme numérique, Le Pis-Aller fait dans le multimédia à bras². » Christian Gasset, l'un des membres du groupe, précise: « Il y a un jeu sur les images, une manipulation des codes et des références, un sens de la

Jean-Michel Ross has developed the special topic in this issue, which concerns Mimesis. In his words: "The term comes from the Greek definition of art as a mimetic activity of *tekhnê* and *poiêsis*. For centuries, mimesis has questioned the idea of imitation in art and philosophy, but also that of copying, resemblance, reproduction, truth, knowledge and nature. Plato gave it the meaning of resemblance, while Aristotle that of representation. Since the Renaissance, the most common definition is that of *imitatio*."

Throughout history, artists have continually questioned imitation, resorting to strategies as diverse as anamorphosis, surrealism, new realism, hyperrealism and now the virtual world of the computer where, using *Photoshop*, one can endlessly "distort" reality, notably by excessively rejuvenating and embellishing the body, creating — in the world of fashion and advertising, in particular — inaccessible and *unreal* icons.

By means of holography, Marie-Christiane Mathieu gives us her perception of our surrounding world, in *Autopsie du Vide (structures oniriques)* objects are constructed with holographic films: "The exhibition exploits film transparency as an interface between representing the world and its disappearance. Using the transparent substrate provides light with the power to flow through and reshape signs that I have inscribed onto the substrate like equations to be solved. The object's materiality disappears behind each solid construction."¹ This is a work in which the visible and the invisible play a part, both matter and anti-matter because the table and the chair are "presented" yet at the same time they seem untouchable, elusive — dreamlike or *oniriques*, referring to the installation title.

As for the French group *Le Pis-Aller* made up of Christian Gasset, Jacques Perré and Alban Caumont, they create settings that make reference to works of art and well-known people. Presented as photographs, they may just as easily be of Apollinaire, Van Gogh, Édith Piaf, Marcel Duchamp, Man Ray, Toulouse-Lautrec, *Las Meninas*, or the *Mona Lisa*. Journalist Stéphane Baillargeon notes: "There are absolutely no special effects in these imitations. The settings are painted, the costumes made and the props concocted from odds and ends. At a time of complete visuality and digital photo-conceptualism, Le Pis-Aller produce their multimedia work by hand."² Christian Gasset explains: "There is a play on the images, a manipulation of codes and references, a meaning in the citation. We are working theatrically in the spirit of do-it-yourself, making everything ourselves. We do not even allow ourselves to borrow simple objects: we



Marie-Christiane MATHIEU, *Autopsie du Vide (structures oniriques)*, 1998. Installations holographiques. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste / Courtesy of the artist.



LE PIS-ALLER, *Hommage au Caravage (David et Goliath)* & *La Voix de son Maître*, 2007. Il est à noter que ces photographies n'ont fait l'objet d'aucun trucage numérique par le biais de *Photoshop* et autre application de traitement d'image. Ce que l'on voit est donc original et sans montage. Ainsi, Christian Gasset, le modèle, incarne dans le même temps David et Goliath, grâce à un principe tenu « secret ». Son incarnation du chien mélomane s'est faite grâce à une utilisation judicieuse des éléments de décor et du maquillage conçus et entièrement réalisés par Alban Caumont, apôtre du carton-pâte / Note that *Photoshop* and other digital editing software have not been used to modify these photographs. What you see are the original photographs. Thus, Christian Gasset, the model, embodies David and Goliath simultaneously, thanks to a "secret" principle. His incarnation as the music-loving dog is produced through the choice of décor and makeup designed and carried out entirely by Alban Caumont, an advocate of cardboard. Photo : avec l'aimable autorisation de / Courtesy Le Pis-aller (Jacques Péré, Alban Caumont, Christian Gasset).



citation. On est dans l'esprit du théâtre et du bricolage. On fabrique tout nous-mêmes. On ne se donne même pas le droit d'emprunter des objets simples : on les refait en carton et en ficelle parce que c'est plus joli. Une mer en sacs de plastique, c'est plus poétique qu'une eau numérique. La poésie aime le carton, et nous, on aime la poésie³. »

« Quant est-il aujourd'hui de la mimésis en art contemporain, poursuit Jean-Michel Ross ? Comment peut-elle s'appliquer à nos nouveaux concepts et à nos nouvelles réalités ? Nos perceptions de la nature et du monde ont profondément changé au cours des dernières décennies. Nous sommes désormais à l'ère de la standardisation, de la répétition, et le Web permet maintenant un accès immédiat et simultané à une variété de contenus visuels et sonores. Deux auteurs traitent ici de la mimésis en lien avec des œuvres d'art contemporaines. Bernard Schütze aborde la pratique de l'artiste Gennaro de Pasquale par le biais de *Post-Audio_Installation*, une œuvre composite « basée sur la représentation, la modification et la simulation de la culture musicale populaire. Une approche de la notion de mimésis qui s'avère typiquement postmoderne. » S'ajoute une entrevue avec l'artiste portugais Sancho Silva qui, depuis plusieurs années, conçoit et fabrique des illusions d'optique à l'aide de périscope. Ce faisant, l'intérieur et l'extérieur de bâtiments et de salles d'exposition se rejoignent, questionnant ainsi notre rapport et notre construction culturelle de l'espace. »

Nous poursuivons également dans ce numéro la chronique *Jeune critique* amorcée en mars dernier, cette fois avec un essai de Christine Vincent portant sur le travail de Michel Archambault et de Julie Morazain exposé au Centre d'exposition Circa.

On lira aussi avec intérêt des articles sur Olafur Eliasson, Jeppe Hein, Angel Orensanz, Alan Storey et Judy Chicago, ainsi que sur les expositions de groupe *Abnormal Growth* et *order/disorder: a sculpture show* présentées respectivement à la Dunlop Art Gallery (Saskatchewan) et à la Latham Gallery (Ontario). ←

make them of cardboard and string because it is more beautiful. A sea of plastic bags is more poetic than digital water. Poetry likes cardboard, and as for us, we like poetry.³

Jean-Michel Ross continues by asking "Where is mimesis in contemporary art today? How does it apply to our present concepts and realities? Our perceptions of nature and the world have changed profoundly over the past decades. We are now in an era of standardization, of repetition and the Internet that gives us immediate, simultaneous access to a variety of visual and sound content. Two authors deal with mimesis in contemporary art. Bernard Schütze looks at artist Gennaro de Pasquale's practice through *Post-Audio_Installation*, a composite work 'based on the representation, modification and simulation of pop music culture.' An approach to the notion of mimesis that is typically postmodern. And there is an interview with the Portuguese artist Sancho Silva who has conceived and made optical illusions with the aid of periscopes for several years. Doing this, the interior and exterior of buildings and exhibition places are brought together, thus questioning our cultural construction of space and our relationship to it."

As well, the *Jeune critique* (Young Critic) section begun last March continues in this issue with Christine Vincent writing on the works of Michel Archambault and of Julie Morazain exhibited at Centre d'exposition Circa.

And, there are articles of interest on the works of Olafur Eliasson, Jeppe Hein, Angel Orensanz, Alan Storey and Judy Chicago as well as on the group exhibitions *Abnormal Growth* and *order/disorder: a sculpture show* presented at the Dunlop Art Gallery in Saskatchewan and the Latham Gallery in Ontario respectively. ←

Translated by Janet Logan

NOTES

1. www.ontogenetic.org/autopsie.html / our translation.
2. Stéphane Baillargeon, « Trompe-l'œil et autres délices déliantes », *Le Devoir*, 29-30 mars 2008, p. B-6 / our translation.
3. *Ibid.* / our translation.